



Chevaleresse

[Ajouter des langues](#)

[Article](#) [Discussion](#)

[Lire](#) [Modifier](#) [Modifier le code](#) [Voir l'historique](#) [Outils](#)

Une **chevaleresse** est une [femme](#) qui a pris les [armes](#) pour devenir cheffe de [guerre](#). Si la chevalerie est un phénomène très majoritairement masculin, il ne le fut pas exclusivement. Du xii^e au xv^e siècle, un certain nombre de [femmes de l'aristocratie](#), dans différents territoires de l'Europe médiévale, en France, Écosse, Espagne et Italie, furent connues pour avoir pris les armes pour défendre leur château, leur domaine ou leur lignage.

Histoire [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Cette participation des femmes à la guerre, comme le rappellent les écrits d'[Orderic Vital](#)¹, est liée à un contexte spécifique, à des circonstances extraordinaires, comme la captivité ou la mort de l'époux. Parfois mal vues, elles étaient désignées comme des [viragos](#), sorte d'« [hommasses](#) » transgressant les normes de genre. Ainsi, la chevalerie féminine n'est pas une règle, ni une norme, mais elle n'est pas toujours considérée pour autant comme un scandale ou un affront, un débordement outrancier des normes, à condition que les guerrières prennent les armes pour la bonne cause, dans un contexte juridique bien précis^{1,2}.

Suivant [Martin Aurell](#) : « Les femmes en armes n'existaient pas ou peu, surtout sur les courtines. Elles étaient sur les champs de bataille mais portaient rarement les armes. Je pense que la femme intervient surtout dans des cas extrêmes de défenses mais rarement à cheval, en enfourchant l'étalon comme un chevalier, en portant la pique, la lance sous son aisselle, ça c'est exceptionnel³ » notamment avec [Mathilde l'Emperesse](#).

Les chevaleresses ont existé en Europe tout au long du Moyen Âge, mais c'est surtout dans l'empire [Plantagenêt](#) que cette fonction était répandue. Cette valorisation des femmes combattantes disparaît progressivement à la Renaissance et les chevaleresses seront surtout tournées en dérision. Selon l'historienne Sophie Brouquet « En France, tout s'arrête avec Louis XIV. Il a vraiment mis fin à ça, sans doute en lien avec les souvenirs de sa jeunesse : la fronde et les frondeuses. Tout ça est passé sous silence, de façon très brutale. Cela concerne également les représentations de femmes chevaleresses »¹.

Mathilde de Toscane, cheffe de guerre [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Un exemple célèbre de femme qui selon Sophie Cassagnes-Brouquet, suivant un de ses titres de section, est celui de [Mathilde de Toscane](#), chef de guerre⁴. Fille du [marquis de Toscane Boniface III](#) et de [Béatrice de Bar](#), fille de [Frédéric II](#), [duc de Haute-Lotharingie](#), et de [Mathilde de Souabe](#), elle naît vers 1045-1046. Son enfance est troublée par le meurtre de son père au cours d'une chasse en 1052 et les morts

mystérieuses de sa sœur aînée Béatrice en 1053 et de son frère [Boniface IV](#) en 1055⁵. Mathilde demeure la seule héritière de sa famille et détient des possessions à la fois en Italie — avec en particulier le [château de Canossa](#) et le [marquisat de Toscane](#), ainsi qu'une partie de la [Lombardie](#) avec [Modène](#), [Reggio](#), [Mantoue](#), [Ferrare](#), [Crémone](#) — et en [Lorraine](#), avec le comté de Briey. Issue d'un lignage de chevaliers et de guerriers nobles, elle a sans doute appris l'art de la guerre auprès de son père Boniface et de son beau-père Geoffroi⁴.

En 1073, le [moine](#) Hildebrand, conseiller des papes depuis le pontificat de [Léon IX](#), et qui entend purifier les mœurs du clergé, est lui-même élu sous le nom de [Grégoire VII](#). Il active vigoureusement ce que l'on appellera la [réforme grégorienne](#). Béatrice et sa fille Mathilde, « dévote, riche, puissante », s'attachent immédiatement à son parti et lui apportent leur total soutien⁶. Mathilde prend le parti de la défense du souverain pontife, armes à la main. Pendant la [querelle des Investitures](#), elle soutient très fermement le parti du pape (les [guelfes](#), opposés aux [gibelins](#)). Le 25 janvier 1077, c'est ainsi sous l'œil de Mathilde, dans la cour du château de Canossa, que l'empereur [Henri IV](#) « [fit amende honorable](#) » lors d'une rencontre avec le pape Grégoire VII. Après la mort de Grégoire, elle soutient avec son armée son successeur [Victor III](#), réfugié au [mont Cassin](#), contre l'[antipape](#) impérial [Clément III](#). Mathilde remporte par la suite une victoire éclatante contre les alliés lombards de l'empereur le 2 juillet 1084 à [Sorbara \(it\)](#), près de Modène.

Pendant les six années qui suivent, Mathilde de Toscane domine militairement la vallée du Pô, adoptant une stratégie particulièrement offensive⁴. En 1087, Mathilde mène ainsi une attaque musclée sur Rome pour y installer Victor, mais la contre-attaque de l'empereur oblige le pape à se retirer. Après sa mort, une quarantaine d'évêques et d'abbés, réunis sous la protection des troupes de Mathilde, élisent l'[évêque d'Ostie](#) pour lui succéder. Le nouveau pape, qui prend le nom d'[Urbain II](#), est un Français, proche comme elle d'[Hugues de Cluny](#)⁷. Mathilde inflige une défaite militaire à Henri IV au château de Canossa en 1092. En 1095, il tente de prendre son château de Nogara, mais l'arrivée de la comtesse à la tête d'une armée l'oblige à battre en retraite, après quoi Mathilde ordonne ou mène avec succès une série d'attaques pour restaurer son autorité dans des villes restées fidèles à l'empereur.

La carrière militaire de Mathilde, auréolée de nombreux succès sur le champ de bataille, provoque chez nombre de ses contemporains la stupeur, la gêne et l'admiration. Tous les témoins de l'époque soulignent l'importance de l'activité militaire de la comtesse et ses qualités de stratège, sachant amender ses stratégies et ses choix militaires en fonction du contexte, maîtrisant les différentes partitions de l'art militaire médiéval⁴. Mais Sophie Cassagnes-Brouquet précise « En dépit de très nombreux témoignages contemporains, il est difficile d'affirmer que Mathilde ait réellement combattu. Les textes la montrent convoquant des armées, donnant des ordres aux troupes, présente lors des sièges, faisant édifier des forteresses, mais jamais portant les armes au cœur de la bataille. S'il est certain que Mathilde fut un chef de guerre, rien ne prouve qu'elle fut véritablement une guerrière⁸. » Les partisans de la réforme grégorienne, dont elle est la fervente thuriféraire, construisent même autour d'elle une nouvelle image du soldat et de la guerre, celle alors en gestation du *miles Christi* et de la guerre sainte au service de la papauté, dont l'avatar le plus connu fut par la suite le combattant croisé parti défendre Jérusalem. Grégoire VII va même plus loin en bâtissant un parallèle entre les combats de Mathilde et le sacrifice du Christ sur la croix et le combat contre l'infidèle, l'hérétique et le schismatique, ouvrant ainsi la porte au droit de la Croisade⁴.

Apparition du terme « Chevaleresse » [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Le mot « chevaleresse » désignait, au Moyen Âge, les épouses des chevaliers et était un synonyme du terme « [dame](#) » bien plus courant. Il pouvait également désigner l'adjectif relatif à la chevalerie et était un synonyme de chevaleresque⁹.

Notes et références [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- ↑ ^a ^b et ^c Elsa Mourgues, « [Les chevaleresses, de la gloire à l'oubli](#) [[archive](#)] », sur *France Culture*, 7 septembre 2021 (consulté le 1^{er} février 2022)
- ↑ « [Les femmes au Moyen Âge : deux livres pour en savoir plus](#) [[archive](#)] », sur *Madmoizelle*, 3 janvier 2017 (consulté le 12 mars 2022)
- ↑ « Série - Des braves ! Les figures du guerrier, épisode 3/4 - Il était une fois les chevaleresses », à partir de 17 minutes 20, [Il était une fois les chevaleresses](#) [[archive](#)], France Culture (consulté le 2022-03-12)
- ↑ ^a ^b ^c ^d et ^e Sophie Cassagnes-Brouquet, « Au service de la guerre juste. Mathilde de Toscane (XI^e – XII^e siècle) », *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, n^o 39,‎ 1^{er} juin 2014, p. 37–54 (ISSN 1252-7017, DOI 10.4000/clio.11845, lire en ligne [[archive](#)], consulté le 20 septembre 2021)
- ↑ Selon [Joseph Calmette](#), *Le Reich allemand au Moyen Âge*, Paris, Payot, 1951, p. 126, Boniface n'aurait pas supporté les rigueurs du voyage lors de leur transfert en Allemagne avec leur mère par l'empereur.
- ↑ [Joseph Calmette](#) *op. cit.*, p. 167.
- ↑ (**it**) [Indro Montanelli](#), Roberto Gervaso, *op. cit.*, p. 103.
- ↑ Sophie Cassagnes-Brouquet, Chevaleresses. Une chevalerie au féminin, Perrin, 2013, Chapitre 1 « Dames et guerrières aux temps de la chevalerie » section *Mathilde, le « soldat du Christ »*
- ↑ « [Dictionnaire du Moyen Français \(1330-1500\) - ATILF - CNRS & Université de Lorraine](#) - <http://www.atilf.fr/dmf> [[archive](#)] », sur *stella.atilf.fr* (consulté le 26 mai 2023)

Voir aussi [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Bibliographie [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- Sophie Cassagnes-Brouquet, *Chevaleresses. Une chevalerie au féminin*, Perrin, 2013

Articles connexes [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- [Ordre de chevalerie](#)
- [Ordre du Temple](#)
- [Ordre de Saint-Jean de Jérusalem](#)
- [Chevalier-Hospitalier](#)
- [Cavalerie](#)



Portail du Moyen Âge



Portail équestre



Portail de l'histoire militaire



Portail des femmes et du féminisme

La dernière modification de cette page a été faite le 19 février 2025 à 00:53.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous [licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions](#) ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les [conditions d'utilisation](#) pour plus de détails, ainsi que les [crédits graphiques](#). En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez [comment citer les auteurs et mentionner la licence](#).

Wikipedia® est une marque déposée de la [Wikimedia Foundation, Inc.](#), organisation de bienfaisance régie par le paragraphe [501\(c\)\(3\)](#) du code fiscal des États-Unis.

[Politique de confidentialité](#) [À propos de Wikipédia](#) [Avertissements](#) [Contact](#) [Code de conduite](#) [Développeurs](#) [Statistiques](#)

[Déclaration sur les témoins \(cookies\)](#) [Version mobile](#)